

Ceci fait partie de la série

L'amour

De

David Roper

L'AMOUR

Les dimensions de l'amour

Nous avons parlé de la nature de l'amour, et en particulier de l'amour *agape* : il n'est pas envieux, c'est un acte volontaire, une décision, un engagement à chercher le bien de l'autre. Nous avons mentionné notre besoin d'aimer Dieu, nos voisins, et nous-mêmes. Nous avons abordé l'application de l'amour dans la préparation au mariage, dans le foyer chrétien, et dans nos relations entre frères et sœurs en Christ.

A l'approche de la fin de notre étude, nous voulons retourner à la source de tout ceci, ce qui nous permettra vraiment d'aimer Dieu et les autres comme nous le devrions. Jean s'exprime au sujet de cette source en 1 Jean 4.19–21 :

Pour nous, nous aimons, parce que lui nous a aimés le premier.

Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. Et nous avons de lui ce commandement : Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.

“Nous aimons, parce que lui nous a aimés le premier.” Nous pouvons prêcher sur l'amour *agape* jusqu'à ce que le Seigneur revienne, mais nous ne le comprendrons que lorsque nous aurons vu l'amour de Dieu pour nous. “A ceci nous avons connu l'amour : c'est qu'il a donné sa vie pour nous” (1 Jn 3.16). Mais ceci nous déconcerte ; il n'y a pas moyen de comprendre complètement ce que Dieu et Jésus ont fait pour nous. Je ne peux certainement pas l'exprimer comme je le voudrais. Cela nous amène à notre texte, Ephésiens 3.14–21, et au paradoxe qu'il présente.

En Ephésiens 2, Paul parle du salut par la grâce et du fait que la grâce de Dieu est offerte à tous les hommes — pas seulement aux Juifs, mais aux païens aussi. Tous peuvent être unis par la croix dans un même corps, qui est l'Eglise (Ep 2.16 ; 1.22–23). Au début du chapitre 3, Paul prie pour les frères d'Ephèse, dont la plupart étaient des païens. Le chapitre commence ainsi : “A cause de cela”. Puis Paul nous parle pendant plusieurs versets de son œuvre parmi les païens. Finalement, au verset 14, il entame sa grande prière, qui est le point culminant de la première partie de l'épître :

C'est pourquoi, je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur ; que le Christ habite dans vos cœurs par la foi et que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour, pour être capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse (toute) connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.

Or, à celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui la gloire dans l'Eglise et en Christ-Jésus, dans toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen (Ep 3.14–21).

Nous trouvons quatre requêtes liées ensemble dans cette prière :

1) Il demande qu'ils soient puissamment fortifiés par l'Esprit qu'ils reçoivent quand ils devinrent chrétiens (Ac 2.38) et qui habite dans

l'homme intérieur, dans l'âme.

2) Il prie que l'homme intérieur soit fortifié afin que Christ habite dans leurs cœurs par la foi : à mesure que leur foi augmente, Christ demeurera en permanence en eux.

3) Il prie que Christ habite en leurs cœurs pour qu'ils soient enracinés et fondés dans l'amour.

4) Il demande tout cela afin qu'ils soient remplis de la plénitude de Dieu. C'est une autre manière de parler de l'épanouissement ou de la maturité chrétienne. Le point central de la prière est la croissance du chrétien !

Nous allons maintenant examiner la troisième requête. Au cœur de cette prière, nous trouvons le vœu que l'amour des Ephésiens grandisse à mesure qu'ils expérimentent l'amour de Dieu et de Christ : "Que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour, pour être capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et de connaître l'amour du Christ qui surpasse (toute) connaissance."

Deux images sont mélangées dans cette demande. Roy C. Deaver, qui forme les jeunes prédicateurs, les désigne comme agricole et architecturale. "Enracinés (...) dans l'amour" est l'image agricole ; pour grandir, nous avons besoin d'être enracinés dans l'amour comme une plante qui est enracinée dans le sol. "Fondés dans l'amour" est l'image architecturale ; elle se réfère aux fondations solides d'un édifice. Si nous sommes en effet "enracinés et fondés dans l'amour", nous pourrions accomplir quelque chose. Nous pourrions comprendre l'incompréhensible. Nous connaissons l'inconnu. "De connaître l'amour de Christ qui surpasse (toute) connaissance."

Bien que ce sujet comporte des profondeurs que nous ne pourrions jamais sonder dans cette vie, il y a des choses que nous pouvons saisir, sinon le mot "connaître" n'aurait pas de sens. Nous pouvons justement connaître jusqu'à un certain point les dimensions de l'amour : "Pour être capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur" de l'amour du Christ.

Honnêtement, je n'arrive pas à cerner toute la portée des termes "largeur, longueur, profondeur et hauteur". Paul se voyait peut-être au centre de l'amour en train de regarder en haut,

en bas, d'un côté, puis de l'autre, sans en voir la fin. Paul ferait donc référence à la plénitude de l'amour, comme en Romains 8.35, 37-39 :

Qui nous séparera de l'amour de Christ ? La tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou le dénuement, ou le péril, ou l'épée ?

Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les êtres d'en-haut, ni ceux d'en-bas, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur.

Quand je suis parti pour l'Australie avec ma famille, nous avons pris le paquebot. Une fois, j'ai grimpé jusqu'au plus haut point du bateau pour regarder l'immense étendue de l'Océan Pacifique. J'ai regardé d'un côté et de l'autre. Il n'y avait que de l'eau à perte de vue. L'image n'est pas parfaite, car ma vision était limitée. Je savais que la terre se trouvait quelque part. Mais il existe des similitudes avec la déclaration de Paul. Paul dit en fait : "Je suis au cœur de l'amour de Dieu. Pour autant que je puisse voir, il n'y a que l'amour. Dieu m'aime et cet amour ne connaît pas de limites."

Paul ne fait peut-être allusion à rien d'autre en employant ces termes, mais la terminologie dimensionnelle a fasciné les étudiants de la Bible depuis les années primitives de l'Eglise (dans les écrits de Jérôme) jusqu'à présent (dans les écrits de plusieurs écrivains modernes que j'ai étudié). J'aimerais donc utiliser ces termes pour focaliser notre pensée sur l'immensité de l'amour de Dieu.

LA LARGEUR DE L'AMOUR DE DIEU

Comme dans le texte, nous commencerons par la largeur de l'amour de Dieu. Quelle est la largeur de l'amour de Dieu ? Est-il si étroit qu'il n'englobe que quelques-uns, les quelques choisis, les quelques élus ? Non, l'amour de Dieu est assez large pour inclure tous les hommes. Nous le voyons dans le monde temporel.

Lui qui donne à tous la vie, le souffle et toutes choses (Ac 17.25).

Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes (Mt 5.45).

Il en est de même dans le règne spirituel.

Le Seigneur (...) use de patience envers vous, il ne veut pas qu'aucun périsse, mais (il veut) que tous arrivent à la repentance (2 P 3.9).

[Dieu] veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (1 Tm 2.4).

Pourquoi est-ce vrai ? Nous n'éluciderons jamais complètement ce mystère. Esaïe 44 nous éclaire un peu lorsque Dieu explique à son peuple de l'Ancien Testament pourquoi il l'aidera même s'il ne fait pas sa volonté :

Ecoute maintenant, Jacob, mon serviteur !
Israël que j'ai choisi !
Ainsi parle l'Éternel, qui t'a fait
Et qui t'a façonné dès ta naissance,
Celui qui est ton soutien :
Sois sans crainte,
(...)
Car je répandrai des eaux sur le (sol) altéré
Et des ruisseaux sur la terre desséchée ;
Je répandrai mon Esprit sur ta descendance
Et ma bénédiction sur ta progéniture.
(...)
Celui-ci dira : Je suis à l'Éternel ;
(...)
Cet autre écrira sur sa main : à l'Éternel !
(vs. 1-3, 5)

Malgré leur péché, Dieu allait les bénir 1) parce qu'il les avait formés, 2) parce qu'il les avait choisis, 3) et parce qu'ils portaient son nom. Ils étaient ses fils. Pourtant, Dieu a fait tous les hommes, il les a tous appelés à devenir son peuple, il donne la possibilité à tous d'être appelés par son nom — d'être ses fils et ses filles.

Quelles que soient les raisons, les Écritures soulignent à maintes reprises que l'amour de Dieu s'offre à tous. Jésus "s'est donné lui-même en rançon pour tous" (1 Tm 2.6). "Il a goûté la mort pour tous" (Hé 2.9).

LA LONGUEUR DE L'AMOUR DE DIEU

Jusqu'où Dieu est-il prêt à aller dans son amour pour les hommes ?

Mon amour et votre amour pour les autres a des limites. Jésus parle de ces limites en Jean 15.13 : "Il n'y a pour personne de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis." Jésus dit que la plus grande expression d'amour qu'un homme puisse montrer est de donner sa vie pour un ami. Mais Jésus n'est pas seulement mort pour ses amis, il l'est aussi pour ses ennemis. Ainsi, l'amour de Jésus est plus grand encore que le plus grand. Paul répète cette pensée en

Romains 5 et met en contraste nos limites avec l'amour illimité de Dieu :

Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. A peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut-être aurait le courage de mourir pour un homme qui est bon. Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous (vs. 6-8)

Jusqu'où s'étend l'amour de Dieu ? Jusqu'à la croix. "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique" (Jn 3.16).

Nous nous trouvons de nouveau nez à nez avec l'incompréhensible et l'inconnu. Je peux à peine comprendre la souffrance physique : la douleur de la couronne d'épines sur son front, son dos déchiré par le fouet, son corps épuisé, la douleur accablante des clous dans ses mains et ses pieds, l'agonie de ses poumons privés d'oxygène. Mais son agonie spirituelle lorsqu'il prit sur lui les péchés de chacun de nous (2 Co 5.21), cette souffrance spirituelle reflétée dans les paroles : "*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*" (Mt 27.46), voilà ce qu'il m'est impossible de comprendre. Je l'accepte par la foi. Il est mort pour nos péchés.

Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes, (...) Je vous ai transmis, avant tout, ce que j'avais aussi reçu : Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures (1 Co 15.1, 3-4).

J'ai lu récemment une histoire vraie qui a touché mon cœur. Un petit garçon et son chien couraient et jouaient dans le jardin quand brusquement le chiot fila dans la rue devant une voiture. Le petit garçon, voyant le danger, s'élança dans la rue pour sauver son animal. Le conducteur donna un grand coup de frein et essaya de les éviter, mais il était trop tard. Le garçon et son chien furent tués sur le coup.

L'enterrement fut le plus singulier que la petite ville ait connu. À côté du beau cercueil de l'enfant était posé une petite boîte en bois contenant le corps du petit chien. On descendit les deux dans la tombe au cimetière. On érigea une pierre tombale avec l'inscription suivante :

Il trouva un petit chiot errant ;

Nul autre n'y vit de grâce ;
Il le nourrit tout en l'aimant
Comme s'il était de race.

Il l'accueillit, le protégea
Du froid, du vent et de la pluie ;
Sa robe, son poil il soigna
Jusqu'à ce qu'il brille.

Il guérit ce chien trouvé,
Son cœur tout plein d'entrain.
Dieu, aide-nous à cerner
L'amour d'un jeune gamin.

Les funérailles se terminèrent avec ces mots :
"Jésus nous aime comme ce garçon aimait son chien."

Voilà la longueur de l'amour de Dieu.

LA PROFONDEUR DE L'AMOUR DE DIEU

Quelle est la profondeur de l'amour de Dieu ? Nous avons déjà vu qu'il est assez large pour inclure tous les hommes, mais il est facile de penser que certains sont tellement plongés dans le péché et noyés dans la culpabilité que même l'amour de Dieu ne peut pas les toucher. La merveilleuse vérité est que l'amour de Dieu descend jusqu'aux profondeurs et sauve le plus endurci des pécheurs.

Paul se considérait comme le meilleur exemple de cette vérité. En 1 Timothée 1.15, il se déclare "le premier" des pécheurs, mais Jésus le sauva ! La femme samaritaine à qui Jésus parla au puits (Jn 4) est un autre exemple de cette vérité. Peu d'entre nous auraient estimé qu'elle était une convertie potentielle. Sa vie était en pagaille ; nous aurions probablement pensé qu'il serait impossible de l'atteindre. Mais l'amour et le souci de Jésus réveilla quelque chose en elle : l'espérance. Dieu s'abaisse jusqu'à la France, l'Amérique, l'Afrique, l'Asie — jusqu'aux régions les plus riches et les plus pauvres, jusqu'en prison, jusque dans les bordels — et il dit : "L'espérance existe."

La profondeur de l'amour de Dieu, qui touche même l'homme le plus enfoncé dans le péché, étonnait les chrétiens du premier siècle, ainsi que Paul. Il dit : "Ma vie (...), je (la) vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi" (Ga 2.20). L'apôtre Jean était également stupéfait. A quatre reprises, il se déclare l'apôtre que Jésus aimait.

Un vieux chef indien d'Amérique parlait constamment de Jésus et de ce qu'il représentait pour lui. Un ami lui demanda : "Pourquoi parles-

tu tellement de Jésus ?" Le chef ne répondit pas, mais il ramassa des bouts de bois et des brindilles d'herbe et en fit un cercle. Il plaça une chenille au milieu du cercle. Sans dire un mot il mit le feu au bois et à l'herbe. Ils observèrent la chenille. A mesure que le feu progressait, la chenille rampait rapidement pour chercher une sortie. Comme le feu avançait, la petite créature leva la tête aussi haut que possible. Alors le vieil Indien se pencha et présenta son doigt à la chenille. Elle grimpa sur son doigt. Le chef la posa doucement dans un endroit sûr puis prononça ces paroles : "Voilà ce que Jésus fit pour moi. J'étais perdu dans le péché. J'étais emprisonné. Ma condition était sans espoir. Puis le Seigneur se pencha vers moi et me sortit de la fosse de mes péchés et de ma honte. Je ne peux pas m'empêcher de l'aimer et de parler de son merveilleux amour et de son souci pour moi."

L'illustration du chef qui se comparait à une chenille, une créature insignifiante, n'était pas prise au hasard. Chacun de nous peut dire : "Je n'étais rien — mais Jésus m'a aimé et m'a délivré."

LA HAUTEUR DE L'AMOUR DE DIEU

Nous pouvons connaître la hauteur de quelque chose en regardant en haut. Je me souviens encore de la première fois que j'ai quitté mon petit village pour visiter Oklahoma City. J'ai vu les grands édifices (certains avaient quinze à vingt étages !). Je suis rentré avec le torticolis. Depuis, j'ai vu des bâtiments bien plus grands, tels que l'Empire State Building à New York, la Sears Tower à Chicago, et la Center Point Tower à Sydney en Australie. Mais aucune de ces tours ne peut se comparer à la hauteur de l'amour de Dieu.

Plusieurs ont essayé d'expliquer ce que signifie "la hauteur" de l'amour de Dieu. L'amour est si haut que même "les êtres d'en-haut" ne peuvent nous en séparer (Rm 8.39). Il est assez haut pour arriver jusqu'au ciel. Dieu s'y trouve et "Dieu est amour" (1 Jn 4.8, 16). Et le Fils et le Père s'aiment (Jn 17.24).

Le concept que je préfère est que l'amour nous élève. Jésus dit : "Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous (les hommes) à moi" (Jn 12.32). Dans cette vie, l'amour de Dieu m'élève au-dessus de la culpabilité lorsque je lui obéis par amour, et un jour cet amour m'élèvera jusqu'au ciel, dans sa présence !

CONCLUSION

Maintenant que nous avons examiné ces mots fascinants, “la largeur”, “la longueur”, “la profondeur”, et “la hauteur”, nous devons reconnaître qu’il subsiste beaucoup d’inconnues. Mais nous savons au moins ceci : Quel que soit le sens des mots, la croix révèle leur portée. Le mot “crucial” vient du latin *crux*, la croix. Une chose cruciale est fondamentale, capitale, décisive. La croix est le fondement de l’amour de Dieu.

Même s’il existe des mystères insondables de l’amour, nous pouvons tout de même en tirer des leçons :

1) Dieu nous aime personnellement. Quelqu’un demanda à Karl Barth, le grand théologien, quelle était sa pensée la plus importante. Il répondit : “Jésus m’aime, je le sais, la Bible dit que c’est vrai” (n.t. : chœur d’enfants chanté à l’école du dimanche). Aucune autre pensée n’est plus grande que celle-ci : Jésus m’aime, moi. Certains disent aujourd’hui : “Personne ne m’aime.” Jésus vous aime ; Dieu vous aime. Ils sont de votre côté et ils vous aideront.

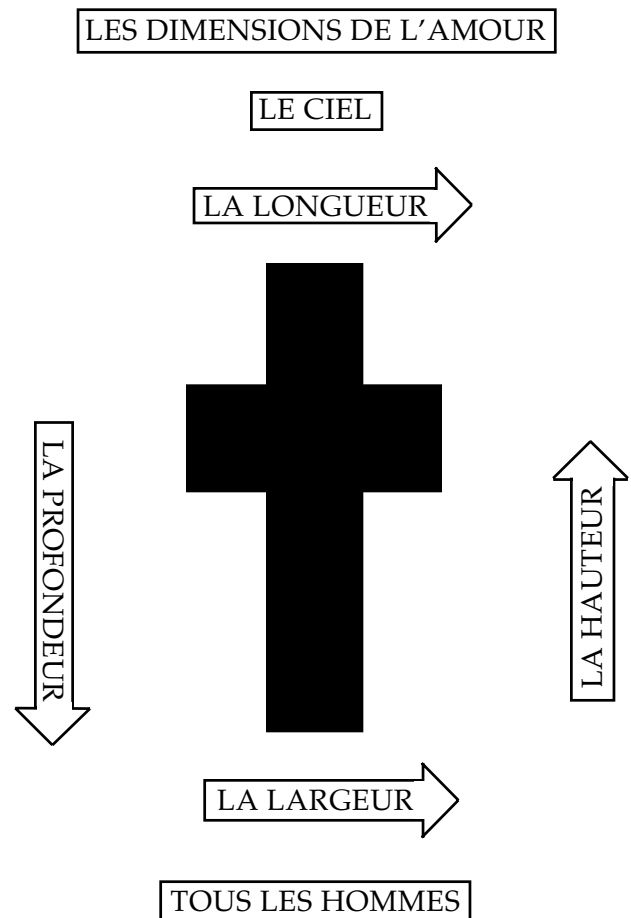
2) Nous devons imiter l’amour de Dieu. Il nous faut comprendre ce qu’est vraiment l’amour — et le mettre en pratique. Donnons de la largeur à notre amour et aimons tous les hommes. Donnons de la longueur à notre amour en nous sacrifiant sans égoïsme. Donnons de la profondeur à notre amour et aimons les gens parce qu’ils en ont besoin, qu’ils le méritent ou non. Donnons de la hauteur à notre amour et efforçons-nous d’élever les autres par notre amour, et non de les rabaisser.

3) Bien que nous ne pourrions jamais saisir complètement tous les aspects de l’amour de Dieu, profitons de celui-ci le plus possible par notre obéissance. Je ne comprends pas le magnétisme, mais je peux quand même profiter de ses qualités en me servant d’aimants pour afficher des mots sur mon tableau aimanté. Je ne comprends pas l’électricité, mais je sais allumer la lumière. Je ne comprendrai jamais tout-à-fait

l’amour de Dieu, mais je peux en profiter en gardant les commandements de Dieu (Jn 14.15 ; 1 Jn 5.3). ◆

SUPPORTS VISUELS

L’illustration au tableau de cette leçon est un peu plus compliquée que les précédentes. En plus des mots clefs “la largeur”, “la longueur”, etc., j’inscris le titre de la leçon, les mots “tous les hommes” et “le ciel”. Je fais une croix au milieu du tableau. J’essaie d’indiquer où mettre ces mots supplémentaires sur le tableau en utilisant des lettres majuscules dans mon texte. L’illustration se présente comme suit :



“Beaucoup de mariages auraient pu être sauvés si les couples s’étaient souvenus de ceci : *leurs cœurs appartiennent l’un à l’autre, mais leurs âmes appartiennent à Dieu !* Nous devons nous aimer les uns les autres, mais nous devons adorer Dieu. Dieu a toujours sa place au centre, il est la priorité dans chaque foyer.”

Louis H. Evans
Your Marriage — Duel or Duet ?